

Journal LI  
Jean SAINT-ARROMAN  
Juin 2021

.....dernier journal avant l'été. Prochain numéro en octobre. Les journaux aussi prennent des vacances (déconfinées) !

### Musique et économie

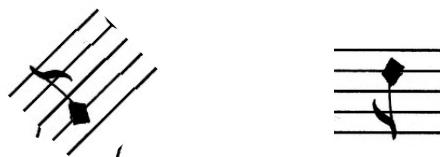
L'impression par caractères mobiles se heurtait à une dépense majeure, un stock très important de caractères : un par note, un par altération, ceux nécessaires aux liaisons, etc..... Dans une œuvre dont la tonalité principale est Sol majeur, on imagine combien de notes « sol » il faudra : sol doubles croches, sol croches, sol noires, sol blanches, sol rondes, avec un grand nombre d'exemplaires par valeur de note ! Une astuce leur a permis d'économiser presque la moitié des caractères mobiles.

L'éditeur de musique qui, à cette époque, est aussi l'imprimeur, retourne un caractère pour avoir une autre note. Voici le procédé :

Note « sol » en clef de sol seconde :



Caractère retourné pour avoir un ré en clef de sol seconde



L'imprimeur a économisé le caractère normal pour cette note « ré », mais le crochet est à gauche au lieu d'être à droite. A vrai dire, il n'économise pas le « caractère » mais le « moule » dans lequel on coule le métal en fusion.

De nombreuses partitions présentent cette conséquence de l'économie.

Campra, André, *Les festes vénitiennes, Ballet en musique*. Paris, Jean-Baptiste Christophe Ballard, 1731 (date de la reprise de l'ouvrage).

Page 1:



L'imprimeur économise presque un caractère sur deux.

Le graphisme se retrouve dans les textes musicaux manuscrits, qui copient souvent l'impression.

-----

On se demande parfois si l'impression ordinaire ne cherchait pas à faire des économies sur les lettres. Lisons attentivement la préface aux *Principes du Clavecin* de Michel de Saint-Lambert (1702). Cette préface ne comporte que 37 lignes. On y rencontre différentes sortes de « e » : e muet, ê, é (accent aigu)....mais pas une seule fois la lettre è (accent grave). Pourtant, l'auteur emploie deux fois le mot « après », qui est imprimé « aprés », bien qu'à cette date « après » était bien prononcé avec un « e » ouvert dans la langue de cour. D'autres mots qui devraient utiliser le « è » sont imprimés sans aucun accent : « regne », « matieres », « guere ». Quand à l'imparfait du verbe être, l'imprimeur orthographie « étoit ». Certes, l'orthographe n'était pas fixée à cette époque, mais il faut bien constater que l'imprimeur a économisé le caractère « è ».

A la même époque, on rencontre des éditeurs qui utilisent quatre caractères : e, é, ê, è.....alors que d'autres se contentent de « é » et de « e », « es » étant employé pour la lettre « ê ».

Voici un cas d'utilisation de plusieurs lettres « e » : e é è ê :

Buffier, Claude, *Grammaire françoise sur un plan nouveau*. Paris, Nicolas Le Clerc, Michel Brunet, Leconte et Montalant, 1728 C'est la suite de la grammaire de 1709.

Pages 27 et 28 :

« Elle se contente de faire dans la Poësie un plus fréquent usage de ces tours et de ces expressions singulières, pour seconder la hardiesse & la vivacité des pensées qui doivent être très familières au stile poëtique. »

Voilà maintenant un texte qui n'emploie pas la lettre è :

Vairasse, Denis, *Grammaire méthodique contenant en abrégé les principes de cet art.* Paris, l'auteur, 1681.

Page 23 :

« Les lettres douteuses, c'est-à-dire celles qu'on prononce en des endroits, & non en d'autres, sont premierement l'(e) féminin, qu'on elide toujours de la fin des mots quand il precede une diction qui commence par une voyelle, pourvû que le sens de ces deux mots soit uni, & qu'ils ne soient point séparés par un coma ou autre distinction. »

Le mot « coma » indique la virgule.

Je n'insiste pas sur l'orthographe, qui n'était pas fixée et ne le sera vraiment qu'au dix-neuvième siècle.

-----

Pour l'imprimerie ordinaire, je me pose la question. Je ne veux pas transformer une supposition en certitude. Mais en ce qui concerne l'impression musicale, la nécessité de faire des économies me semble parfaitement claire. On rencontre ce souci pour d'autres détails : lorsque l'imprimeur n'a plus de « t » pour indiquer le tremblement, il change parfois de marque en cours de route et utilise alors la petite croix + . Pour lui, c'était plus rentable que de faire refondre des caractères.

-----